

Le 27 novembre 2007 restera dans l'histoire : pour la première fois, la CONAPACH (Confédération nationale des pêcheurs chiliens) élit à sa tête une femme. Cette organisation rassemble 60 000 pêcheurs artisans, c'est-à-dire un milieu où prédominent les hommes, bien connu pour son *machismo*.

Zoila Bustamente, la nouvelle présidente, est originaire de la Région de Los Lagos, au sud du Chili. Fille d'un pêcheur-plongeur, elle n'est pas étrangère à ce monde. Âgée maintenant de 40 ans, elle travaille depuis douze ans comme aide avec un plongeur et comme représentante syndicale locale (à El Futuro) dans la *caleta* d'Estaquilla.

« Cela ne me dérange pas de travailler dans un milieu essentiellement masculin. Enfants,

loco (ormeau chilien) et d'autres coquillages à bord de la *Marbella*, le bateau avec moteur hors-bord sur lequel elle fait donc office d'assistante pour un pêcheur-plongeur. « Si ça donne bien, on peut être de retour vers 14 h, sinon il fait déjà presque nuit quand on arrive. »

Maintenant qu'elle est présidente de la CONAPACH, elle devra se rendre constamment à Valparaiso où se trouve le siège de la Confédération, et laisser son mari (plongeur lui aussi), sa fille de 16 ans et son père qui a été amputé d'une jambe il y a deux ans.

Les événements tristes et parfois tragiques ne manquent pas dans la vie des pêcheurs éparpillés sur les longues côtes du Chili. Zoila aussi a eu sa part de difficultés. Elle a perdu plusieurs collègues de travail et a une fois échappé de justesse à la mort quand son bateau s'est retourné devant Valdivia. « On cherchait des *machas* (couteaux). A cause d'une fausse manœuvre, le bateau, qui était bien chargé, s'est retourné. On était sous la surface et c'est grâce à mon père qu'on est encore en vie ».

La présidence de Zoila reflète bien le mouvement actuel des femmes vers des postes de responsabilité qui est perceptible à travers toute l'Amérique latine. Dans cette partie du monde en voie de modernisation rapide, il y a plus de filles que de garçons à l'école, plus de femmes que d'hommes à voter. Ici on estime que les femmes ayant des postes élevés sont souvent moins corrompues, plus soucieuses de bien remplir leur mission, plus faciles à aborder. Et elles occupent les nouveaux espaces qui s'ouvrent pour elles.

De toute évidence, l'élection de Zoila à la présidence de la CONAPACH traduit une réelle évolution des esprits dans la pêche artisanale chilienne, un monde traditionnellement masculin. Cet exemple peut inspirer, encourager ailleurs aussi d'autres femmes à agir. 

PROFIL

Rencontre avec Zoila Bustamente

Une date historique à la CONAPACH qui porte une femme à sa présidence

Article écrit, à partir de plusieurs sources, par **Brian O'Riordan**, Secrétaire du Bureau de l'ICSF à Bruxelles

nous donnions déjà un coup de main. Comme dans toutes les occupations, il y a des bons jours et des mauvais jours ». Zoila précise qu'elle n'a pas d'appartenance politique : « Je fais allégeance seulement à la pêche artisanale. C'est très surprenant de se retrouver Présidente de la CONAPACH, et c'est aussi beaucoup de travail. Le chalutage et la pollution provoquée par les grosses entreprises internationales sont parmi nos principales préoccupations. »

Zoila continue son travail habituel. Chaque matin, elle quitte sa *caleta* pour aller chercher le